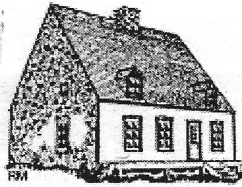


Bulletin



de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 11 No 1

Automne 2005

ISSN-1492-4560

Conférence « Les Filles du Roi »
Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville
le 18 novembre 2005 à compter de 19 :30 heures

Après l'assemblée générale annuelle qui ne devrait pas durer plus d'une heure, il y aura une conférence, donnée par madame Ghislaine Gagner, dont le titre est «Les filles du Roi». Neuville est l'endroit en Nouvelle-France où il y a eu proportionnellement le plus de filles du roi qui ont marié des habitants du lieu, soit 47. Les Filles du Roi représentent la moitié des pionnières dans l'origine du patrimoine génétique canadien-français. Dans tous les tableaux d'ascendance des Canadiens, nous retrou-



L'arrivée des Filles du Roy à Québec, 1667
C.W. Jefferys (1869 - 1951), Aquarelle
Archives nationales du Canada, Ottawa

vons toujours une fille du roi. Jean Chrétien, Lucien Bouchard et Céline Dion ont quelque-chose en commun : ils ont tous trois **la même fille du roi** dans leur ascendance généalogique.

Madame Gagner saura certainement nous captiver avec sa conférence. Cette invitation est aussi disponible non seulement aux membres, mais à toute la population et aux personnes intéressées, autant de Neuville que de l'extérieur. L'entrée est gratuite. C'est une initiative de la Société d'histoire de Neuville.

Dans ce numéro:

Conférence sur les Filles du Roi	1	La statue de Ste-Anne	10
Conseil d'administration de la SHN	2	Saison touristique 2005 à l'église	11
Convocation à l'Assemblée générale	3	Statistiques de visite	12
Un don de soeur St-Dominique	4	Glanures sur Neuville	13
Fête historique du 12 juin	5	Cahier neuvillois no 13	15
Magasin Ernest Delisle à Neuville	7	Syndicat coopératif de Neuville, 1918	16
A la recherche d'un président	7	Chemin du Roy aux Écureuils	19
A la recherche de bénévoles	7	Chassés-croisés historiques	20
Charles Vézina, sculpteur	8	<i>Vierge au diadème</i> dans l'église	22
Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, 1941	9	Zouaves pontificaux de Neuville	23
Procès de Louis Gaboury, 1670	10	Membres associés	24

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection
Président-trésorier :	Rémi Morissette	876-2341	2006
Vice-président :	André Dubuc	875-2134	2005
Secrétaire :	Yves Raymond	876-2280	2005
Administratrices et administrateurs :	Jean Angers	876-2963	2005
	Pierre A. Gauvin	659-4288	2006
	Françoise Gilbert	876-3859	2005
	Pierre F. Langlois	876-2710	2005
	Chantal Morissette	832-6374	2006
	(2 à 3 postes vacants)		

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Venez faire votre généalogie vous-même

Les chercheurs(euses) sont invités à venir au local de la Société d'histoire à l'adresse ci-bas pour faire leurs recherches en histoire ou en généalogie. Nous possédons une vaste documentation et plus de 350 répertoires de mariages des paroisses de la province de Québec. Le local est ouvert sur réservation, les mardi et jeudi après-midi de 13h15 à 17 heures, le mercredi soir de 19 à 21h30 heures et le samedi matin de 9h15 à 12 heures. Pour réserver 876-2341.

**Société d'histoire de Neuville,
714, rue des Érables,
Neuville. G0A 2R0
(418) 876-2341
Site internet : www.ville.neuville.qc.ca**

Il en coûte 5\$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25\$ par année pour devenir membre associé de la Société d'histoire de Neuville. Un membre associé est un commerce, une industrie, un organisme de service, ou un individu qui désire soutenir les buts et objectifs de la Société d'histoire de Neuville. Cette cotisation comme mécène de la Société d'histoire accorde un reçu de charité pour le montant versé, déductible pour les impôts et accorde aussi une annonce à la dernière page du présent bulletin.

Utilisation des textes : Permission de copie accordée moyennant mention de la source.

Rédaction: Rémi Morissette

Édition et mise en page : Pierre Viens

Impression : Pro-Copies, division de Sisca international inc.

Convocation Assemblée générale annuelle

Par la présente, je convoque tous les membres en règle de la Société d'histoire de Neuville à l'assemblée générale annuelle de la Société qui se tiendra le 18 novembre 2005 en la Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, 230 rue du Père-Rhéaume à Neuville à compter de 19 :30 heures. A cette occasion, il y aura une conférence sur les « *Les Filles du Roi* » immédiatement après l'assemblée, soit vers 20 :30 heures. L'ordre du jour de cette assemblée générale sera le suivant :

ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de la réunion et appel des présences.
- 2- Adoption de l'ordre du jour.
- 3- Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale 2004
- 4- Présentation et adoption des états financiers
- 5- Présentation du rapport du conseil d'administration et sa réception par l'assemblée.
- 6- Période de questions ouverte sur tout sujet
- 7- Élections au conseil d'administration :

Les postes occupés par les personnes suivantes viennent en élection : André Dubuc, Yves Raymond, Jean Angers, Françoise Gilbert et Pierre F. Langlois. De plus, suite à la démission de François Drolet, un poste qui vient en élection pour un an est vacant.

- 8- Autres questions.
- 9- Clôture de la réunion.

Rémi Morissette, président.

Comme je crois que l'assemblée générale sera terminée vers 20 : 30 heures, la conférence sur « *Les Filles du Roi* » suivra immédiatement et sera d'une durée de 45 minutes. Ainsi, nous croyons que le tout sera terminé vers 21 :30 heures.

En 1928, sœur Saint-Dominique ou sœur Lauretta Beaudry de Neuville fait un don unique à la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville

Par : Rémi Morissette



Sœur Loretta Beaudry ou sœur Saint-Dominique

La supérieure des sœurs de l'Hôtel-Dieu du précieux Sang de Québec donne à la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville des reliques des trois saints martyrs canadiens, les pères Brébeuf, l'Alemant et G. Garnier [G. Grenier].

Cette sœur Saint-Dominique¹ est une enfant de Neuville et fut baptisée sous le nom d'Émilie Laurette³ Beaudry. Elle portait le nom de Lauretta. Elle est née le 28 décembre 1870³ à Neuville et baptisée au même endroit par le curé Louis-Édouard Parent. Lauretta Beaudry était la fille de J.-Norbert

Beaudry et de Desanges Morissette⁴ de Neuville. C'est le curé Doucet qui relate cette circonstance dans l'écrit de ses notes² éparées, ce qui nous permet d'identifier cette sœur qui est née à Neuville, et qui est devenue par la suite la supérieure de sa communauté.

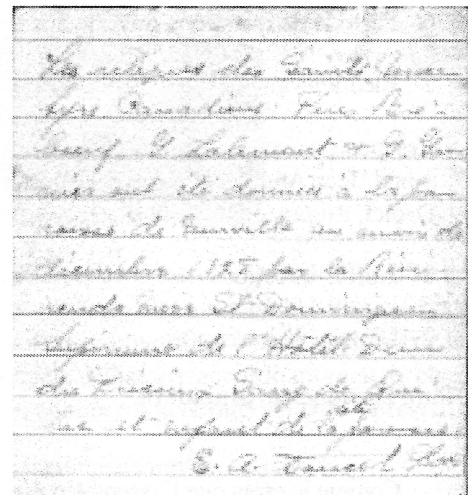
Reliquaire des Saints



Sœur Loretta Beaudry est postulante au monastère des Augustines le 9 mai 1892. Le 12 octobre 1910, elle est nommée supérieure de sa communauté et le demeure jusqu'au 12 octobre 1916. Puis elle devient supérieure pour une seconde fois le 12 octobre 1928 et le demeure jusqu'au 12 octobre 1934. Elle décède au monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, le 9 janvier 1937.

Ainsi, sœur Saint-Dominique est la grande tante de Paul Beaudry et aussi la grande tante de notre concitoyenne Madeleine Beaudry, organiste de la paroisse.

Sœur Saint-Dominique est la sœur de Léon Beaudry qui, par hasard, était justement maire du village de Neuville en 1928. Rappelons qu'une rue de Neuville a été baptisée en son honneur, soit la rue Léon-Beaudry, située à l'extrême droite de la rue du Père-Rhéaume, en face à gauche de l'Hôtel de Ville de Neuville.



Texte du curé E.-Alp. Doucet

Généalogie de Sœur Beaudry

Pol Moricet et Mathurine Guillois

Jean Morisset et Jeanne Choret
m : Beaufort, le 14 janvier 1669

Nicolas Morisset et Anne Cloutier

m : Château-Richer, le 28 août 1714
 Jean-Baptiste Morisset et Louise Genest
 m : Saint-Jean, Ile d'Orléans, le 27 août 1757

Monastère des
 Augustines



Michel Morisset et Marie-Louise Fradet
 m : Saint-Michel de Bellechasse, le 3 novembre
 1785

Joseph Morisset et Angélique Roy
 m : Saint-Michel de Bellechasse, le 22 janvier
 1822

- 1- Damase Morisset, prêtre
 curé de Ste-Angèle-de-Mérici de 1688 à 1874
 curé de Baie-des-Sables de 1774 à 1897
 curé de Trois-Pistoles de 1897 à 1921
- 2- Fidèle Morisset, prêtre
- 3- Léon-Maxime Morisset, prêtre
- 4- Marie-Desanges Morisset et J.-Norbert
 Beaudry^o. Mariage à Saint-Fidèle, Saguenay, le 8
 février 1858 (mais demeurant à Neuville),
 parents de Lauretta Beaudry ou Sœur Saint-
 Dominique

Sources :

- 1- Album-Souvenir du 250^e anniversaire de
 l'Érection canonique de la paroisse Saint-François-de-Sales de
 la Pointes-aux-Trembles, 25 juin 1934, page 19.
- 2- Notes éparses de l'abbé E.-A. Doucet, curé de
 Neuville, de 1926 à 1951.
- 3- Les naissances et baptêmes de Neuville depuis
 1865 jusqu'en 1932, un collectif, André Dubuc et autres, cahier
 neuvillois n° 4. Société d'histoire de Neuville, 2002, page 104.
- 4- NEUVILLE 1667-2000, 333 années d'histoire,
 Marc Rouleau et Rémi Morissette, année 2000, page 332, Société
 d'histoire de Neuville.
- 5- Mariage en secondes noces. Il avait marié à
 Neuville en premières noces, M.-Nativité Delisle, le 26 janvier
 1847.

La Fête historique du 12 juin, un succès malgré une température dissuasive

Par : Pierre A. Gauvin

Dimanche 12 juin, fut tenue la deuxième édition
 de la journée Fête historique de Neuville, sous le thème
 «Les métiers d'autrefois».

La journée débute par la messe où les deux
 chorales de Neuville se sont jointes afin de charmer
 l'auditoire. Le célébrant, l'abbé Benoît Gingras, fait son
 homélie du haut de la chaire en espérant ne pas trop
 avoir le vertige. Les offrandes, de vieux outils, ont été
 présentées par des gens dont les travaux s'apparentent
 à ceux-ci. A la sortie de la messe, il y a bénédiction du
 Chemin du Roy par l'abbé Gingras, assisté de monsieur
 J.-Robert Gravel et du Grand Voyer.

Suite à cette cérémonie, la foule se dirige sur les
 terrains du Vieux Couvent pour le pique-nique et la visite
 des différents kiosques dont ceux de la Société d'histoire
 de Neuville, des fermières, des sœurs de la Congrégation
 Notre-Dame, des familles souches Belleau, Fau-
 cher/Châteauvert. Et un réservé aux outils et aux équipe-
 ments ancestraux du forgeron et de l'artisan du cuir.
 L'animation a été organisée par les gens du Vieux
 Couvent. La troupe de danse «Les Violons verts» nous



Les offrandes

offre une magnifique démonstration de leur savoir faire.
 Comme l'an passé, les Miliciens et Réguliers du Mar-
 quis de Montcalm participent à la fête en plus de donner
 une multitude d'information concernant les armes à
 poudre noire. Sœur Pierrette, portant le costume de sa
 congrégation, fait la classe aux enfants et à Elzéar Épi
 naturellement, comme dans le temps où l'éducation
 relevait des communautés religieuses, ce qui rappelle
 des souvenirs aux plus âgés.

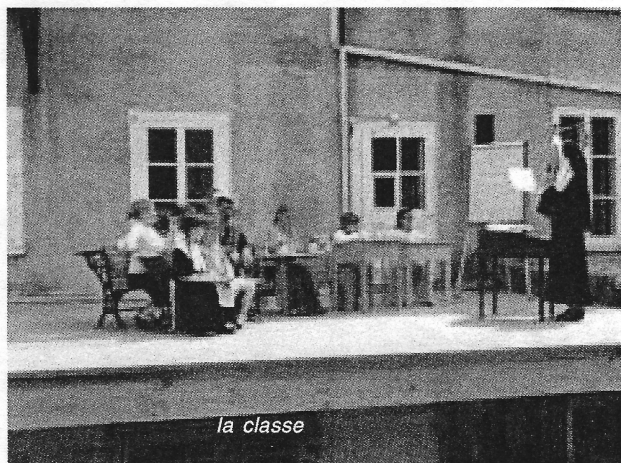
De nombreux prix de présence, offerts par nos commanditaires, sont attribués aux enfants. Un gros merci à mes collègues du comité organisateur, messieurs Yves Raymond, Jean-Noël André, Pierre Béreard, mesdames Nathalie Gauthier, Isabelle Forest, Sylvie Mathieu, Claudine Leblanc et à tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à la réussite de cette journée.



la chorale



Bénédiction du Chemin du Roy



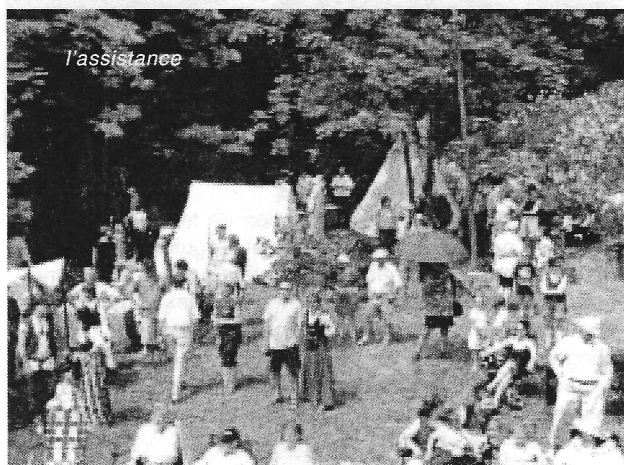
la classe



kiosques



kiosques



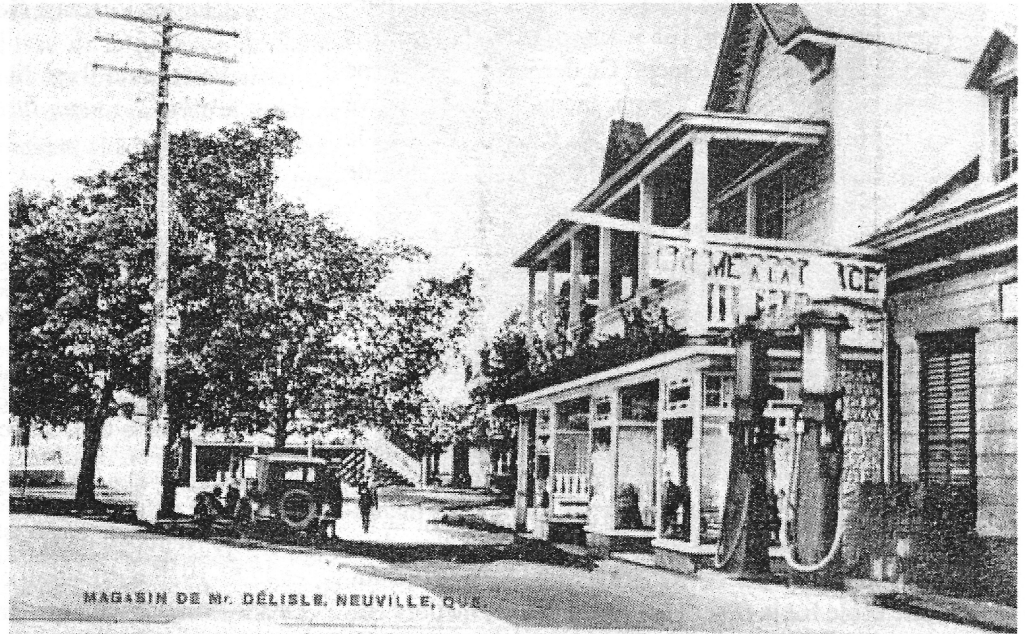
l'assistance

Le magasin Ernest Delisle, Chemin du Roi ou rue des Érables, à Neuville

Par : Rémi Morissette

Vous reconnaissez ? A qui l'auto ? sa marque ? Au loin, à quelle maison appartient l'escalier ? En quelle année a été prise cette photo ? Comment se fait-il que nous ne voyons pas l'église, tout au moins le mur sud ? Il y avait donc l'électricité, voyez le poteau d'électricité ! L'inscription en haut des réservoirs «Crème à la glace», vous vous en rappelez ? Qui demeurerait à droite du magasin ? Est-ce juste avant le feu de 1971 ?

Sinon, y a-t-il eu d'autres propriétaires de cette bâtisse après monsieur Ernest Delisle ?



A la recherche d'un président pour la société d'histoire de Neuville.

(par : Rémi Morissette)

La Société d'histoire de Neuville est à la recherche d'une personne qui accepterait de prendre le poste de président de la Société, et cela dès novembre 2006. Toutes les candidates ou les candidats intéressés sont priés de venir assister à la prochaine assemblée générale du 18 novembre pour présenter leur candidature. Il y aura des postes vacants pour vous. Vous voulez m'en parler ?

Recherche de bénévoles

La Société d'histoire de Neuville est toujours à la recherche de bénévoles pour travailler dans différents secteurs soit en secrétariat, soit en recherche, soit comme surveillant(e) ou en tout autres domaines connexes à l'histoire. Il ne faut pas croire qu'il est nécessaire de connaître l'histoire. Bien des travaux sont des travaux conventionnels.

Si des bénévoles désirent être membres du conseil d'administration, nous vous y ferons une place.

Nous cherchons toujours un président pour novembre 2006, venez vous faire un peu la main avant, vous serez bien accueillis.

Rémi Morissette,
président.

Charles Vézina, un descendant de l'ancêtre des Vézina de Neuville, un des premiers grands sculpteurs au Canada

Par : Rémi Morissette

Charles Vézina est un sculpteur né à L'Ange-Gardien, le 25 janvier 1685. Il est le fils de François Vézina et de Marie Clément. Ce dernier est lui-même fils du premier ancêtre Vézina, Jacques Vézina, arrivé en Nouvelle-France à l'été 1659. Charles Vézina, le sculpteur, est l'ancêtre direct de tous les Vézina de Neuville.

Charles Vézina, le sculpteur, épouse à L'Ange-Gardien, le 27 juillet 1705, Louise Godin dont il eut 9 enfants. Il décède le 8 août 1755 aux Écureuils. Il aurait habité Neuville dans les dernières années de sa vie, probablement chez son fils François-Charles Vézina marié à M.-Anne Créqui à Neuville, le 26 mai 1732.

Charles Vézina, avec Noël Levasseur, est l'un des premiers grands sculpteurs canadiens d'origine. On prétend qu'il apprit son métier auprès des menuisiers qui ont construit l'église de Saint-Joachim, donc de l'école des Arts et Métiers dite de Saint-Joachim. Cette école fut la première école d'arts et métiers établie en Nouvelle-France par Jean Talon et M^{sr} de Laval. Cette école devint le centre le plus important pour l'apprentissage des métiers à l'époque. À cette école, on y enseignait «la menuiserie, la sculpture, la peinture, la dorure pour l'ornement des églises, la maçonnerie et la charpente» (selon une affirmation de l'intendant Jacques de Meulles en 1685). Charles Vézina aurait été un des plus brillants disciples de Jacques Leblond de Latour, alors enseignant à l'école de St-Joachim.

On croit même que Charles Vézina aurait pris la direction de l'école vers les années 1705.



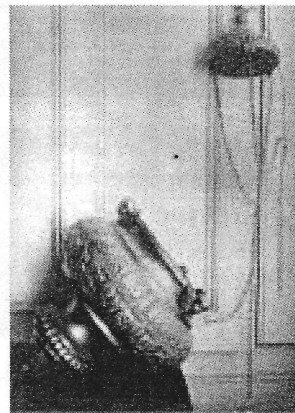
Décor intérieur³ de la première l'église de St-Augustin, réalisé par Charles Vézina vers 1750.

Charles Vézina à Neuville!

Voici ce qu'il est dit de lui concernant Neuville, dans le livre *La sculpture ancienne au Québec* de John R. Porter, à la page 342 :

«Il ne fait pas de doute que la présence à Québec de maîtres comme Mallet [N.D.R. : Denis Mallet] et Leblond [N.D.R. : Jacques Leblond de Latour] contribua à l'émergence de sculpteurs originaires de la colonie. Né à L'Ange-Gardien, Charles Vézina (1685-1755) fut vraisemblablement l'un des disciples et collaborateurs de Leblond. En 1707, il travailla à la « sculpture de la custode, gradin et cadre du grand autel » dans la chapelle Notre-Dame de Québec. Par la suite, on le retrouva à Sainte-Anne-de-Beaupré, à Neuville, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, à Saint-Augustin et à Charlesbourg.»

À Neuville, c'est au cours des années 1728-29 et 1729-1730 qu'il aurait effectué des travaux pour la construction du balustre. Principalement en 1729-1730 où des paiements importants lui sont faits à au moins quatre reprises.



Lampe du sanctuaire en bois³, ce qui est très rare, sculptée par Charles Vézina pour l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans, vers 1740-1750. Il n'existerait qu'une autre lampe de sanctuaire en bois, et elle serait dans l'église de Saint-Mathias.

Sources :

- 1- Dictionnaire biographique du Canada, tome III, les Presses de l'Université Laval, Michel Cauchon et André Juneau, 1974, pages 701-702.
- 2- NEUVILLE 1667-2000 333 années d'histoire, Marc Rouleau et Rémi Morissette, Société d'histoire de Neuville, pages 662 à 664.
- 3- La sculpture ancienne au Québec, trois siècles d'art religieux et profane, John R. Porter et Jean Bélisle, Éditions de l'Homme, 1986, pages 76, 107, 342.
- 4- Dictionnaire généalogique des familles du Québec, René Jetté, 1983, Les Presses de l'Université de Montréal, page 512 et 1123.

Le Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Neuville fut fondé en mai 1941

Par : Rémi Morissette

Le Cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de Neuville est d'abord issu de la paroisse de Saint-Augustin dont les premiers initiés faisaient partie.

C'est en mai 1941 que le premier Cercle de Neuville fut fondé. Rappelons que les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc avaient pour but d'engager les gens dans une abstinence de toute boisson alcoolisée. Cette journée de fondation débuta, comme il se doit, par la messe durant laquelle un brillant sermon fut prononcé par le Révérend Père Ubald Villeneuve, aumonier général du mouvement Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc provincial.

«Dans l'après-midi de cette fondation, monsieur Delphis Marois de Saint-Augustin, monsieur Deslaurier du Centre Canadien, messieurs les curés de Donnacona, des Écureuils, démontrèrent les méfaits de la boisson et aussi les bienfaits de l'abstinence. Le Père Villeneuve nous a fait connaître son caractère d'apôtre de l'abstinence totale, monsieur Beaudoin de Robertson donna un vigoureux élan à notre Cercle local.»

Le Cercle comptait déjà cinq membres qui furent initiés à Saint-Augustin, et 13 nouveaux initiés adhérèrent au Cercle lors de cette journée de fondation.

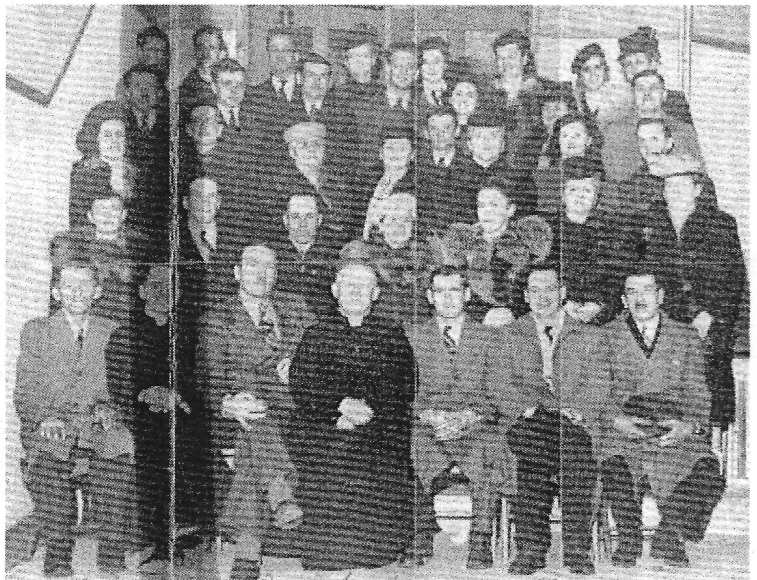
En 1948, donc il y a 57 ans de cela, les directeurs du Cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc sont en majorité des jeunes dont voici les noms :

LACORDAIRE	STE-JÉANNE D'ARC
Monsieur le curé Doucet, aumonier	
Cyrille Lockwell, président	Mme Joseph Doré,
présidente	
Maurice Béland, Vice-président	Mlle Jeanne d'Arc
Morency, V.-prés.	Mlle Gemma Béland,
Roger Frenette, trésorier	
secrétaire	Mme Alexandre Béland,
Réal Chabot, secrétaire	
conseillère	Mme Josaphat Cantin,
J.-A. Côté, conseiller	
conseillère	Mme Maurice Béland,
Ulric Alain, conseiller	
conseillère	Mme Cyrille Lockwell,
Jos. Belleau, conseiller	
conseillère	Mme Médéric Béland, conseillère
Georges Nadeau, conseiller	Mlle Émilie Côté, conseillère
Jean-Paul Côté, conseiller	Mlle Jeannette Alain, conseillère
Ulric Gingras, conseiller	Mlle Octavie Béland, conseillère
Guy Angers, conseiller	
Léon Matte, conseiller	

Source : Les journaux du temps.



Les 18 premiers membres du cercle Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc de Neuville en 1941 accompagnés de l'abbé Ubald Villeneuve aumonier provincial du mouvement.



Les responsables du congrès Lacordaire de 1948

Nous pouvons apercevoir, au centre, le curé de Donnacona, Jules Lockwell, à sa gauche, monsieur René Noreau de Neuville, président régional, et à gauche (sur la photo) de monsieur René Noreau, l'abbé Jacques Larochelle.

Procès de Louis Gaboury en 1670, pour avoir mangé de la viande pendant le carême sans en avoir eu la permission

Par : Rémi Morissette

Autres temps, autres mœurs. Au début de la Nouvelle-France, il y avait 159 jours de jeûne obligatoire. Donc presque un jour sur deux. L'on sait aussi qu'il y avait 32 fêtes religieuses obligatoires en plus des dimanches, ce qui faisait 84 jours par année d'assistance obligatoire à la messe. Et c'était du sérieux. On ne badinait pas avec les contrevenants qu'on punissait sévèrement. C'était tellement obligatoire que certains manquements à ces préceptes furent l'objet de mémoires écrits chez les notaires qui décrivaient les punitions à exiger des fautifs. Voici le cas de Louis Gaboury qui s'est permis un écart en mangeant de la viande un jour de carême.

«Pendant le carême de l'année 1670, Louis Gaboury de l'île d'Orléans avait mangé de la viande, sans en avoir obtenu la permission à l'église. Étienne Beaufiles, un de ses voisins, le dénonça au Juge Prévot de Lyret (sous fief de l'île d'Orléans). Louis Gaboury fut condamné à payer une vache et le produit d'une année d'icelle (produit d'une année qu'une vache peut donner), selon l'estimation qui en serait faite par les gens y connaissant, en outre d'être attaché au poteau public trois heures de temps et ensuite conduit à la porte de la Chapelle d'Orléans et là, à genoux, les mains jointes, tête nue, y demander pardon à Dieu, au Roi et à la justice, et aussi à vingt (20) livres d'amende.»

Cette condamnation, et d'autres jugements semblables, sont un témoignage irrécusable de l'appui que les magistrats donnaient à l'Église pour procurer, par leur concours, la parfaite observation des lois. C'est là la véritable destination de la puissance séculière et c'était aussi la ligne de conduite que le roi traçait à tous les officiers de la Justice, suivant le dessein qu'il avait eu de former une colonie chrétienne et catholique au Canada.

Sources :

- 1- Procès de Louis Gaboury convaincu d'avoir mangé de la viande pendant le carême sans avoir permission de l'Église à l'île d'Orléans, en 1670, Les Éditions Quesnel de Fomblanche, éditeur Albert Quesnel, Ottawa.
- 2- Bulletin de recherche historique, Lévis.
- 3- Jugements et délibérations du Conseil Souverain
- 4- Dictionnaire généalogique Jetté et Tanguay

Une statue de Ste-Anne réintègre la niche après 25 ans d'absence à la façade de la chapelle Ste-Anne

Par : Rémi Morissette

Le 14 septembre 2005, la chapelle Sainte-Anne a retrouvé sa statue dans la niche de la façade. C'est grâce à Pierre F. Langlois, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville et aussi marguillier de la paroisse, que cette niche a pu enfin retrouver une statue qui était disparue depuis au moins 25 ans, pense-t-on !



Avec la permission de la Ville, bien plus avec sa complicité puisque c'est la Ville qui a défrayé le coût de la statue, la chapelle a retrouvé l'authenticité de ses belles années. Il faut remercier Pierre F. Langlois d'avoir eu cette préoccupation et surtout de réaliser son projet.

Il y a plusieurs années, au bas de cette statue, il y avait une inscription qui va en faire réfléchir beaucoup. En effet, les personnes qui ne croient pas en l'ancienneté de la chapelle Sainte-Anne vont avoir une preuve additionnelle tangible de cette ancienneté. Dans un bulletin de la Société d'histoire de Neuville, nous avons révélé qu'une lettre manuscrite révélait que la chapelle était là en 1679. Mais nous avons trouvé une photo montrant au moins

que la chapelle était aussi là en 1735. Nous reproduisons cette photo, à vous d'en juger. Rappelons que l'historienne de l'art Marielle Fortin nous avait aussi fourni une preuve de son existence en 1713.



La saison touristique 2005 à l'église de Neuville

Par François Drolet

À nouveau au cours de l'été 2005, il a été possible pour les touristes de visiter l'église de Neuville entre le 24 juin et le 5 septembre. J'ai eu le plaisir d'agir en tant que guide et de recevoir les visiteurs. Je vous présente, de façon très condensée, quelques observations à ce sujet.

Les visiteurs qui fréquentent l'église de Neuville pendant la saison touristique le font pour différentes raisons bien que dans la quasi-totalité des cas, on retrouve en tête de liste le goût de faire une ballade et de voir ce bâtiment patrimonial.

Un certain nombre de personnes viennent exclusivement ou principalement pour des motifs religieux. Plusieurs visiteurs viennent également pour connaître l'histoire. Plusieurs autres sont motivés par l'appropriation du patrimoine et des œuvres d'art. Quelques-uns, surtout d'anciens résidents de Neuville, viennent pour se remémorer des souvenirs. Enfin, un grand nombre d'entre eux viennent pour plusieurs ou pour toutes ces raisons à la fois. Tous les visiteurs que j'ai reçus en cet été 2005 pour des visites guidées ont démontré de l'intérêt pour l'ensemble de la présentation que je leur faisais.

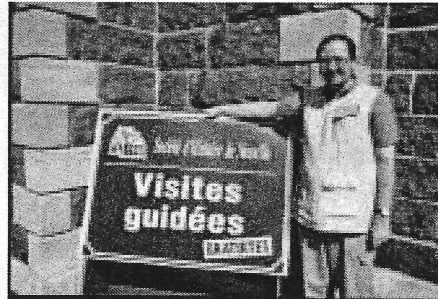
Nous recevons énormément de cyclistes, seuls, en petits groupes ou parfois en groupes plus nombreux, comme ce fut le cas entre autres les mardi 28 juin et samedi 27 août. Il y a aussi beaucoup d'automobilistes. Il y a de nombreux visiteurs qui partent en ballade pour quelques jours. Il y a aussi beaucoup de gens de la région qui font une escapade d'un jour, ou bien qui amènent des visiteurs de l'extérieur découvrir la région. Enfin, il y a des touristes étrangers qui se baladent en auto. Nous n'avons pas reçu de groupes en provenance d'autres pays, mais cela serait peut-être possible dans les étés futurs en autant que l'on puisse planifier un peu à l'avance notre saison.

Tous les groupes d'âge sont représentés bien qu'une proportion un peu plus forte de visiteurs entre 50 et 75 ans soit venue. Nous avons reçu des gens de toutes les cohortes d'âge, y compris quelques enfants et quelques adolescents. Ces derniers ont été aussi captivés que les autres et ont posé des questions pertinentes. Il serait intéressant d'organiser des visites de groupes scolaires ; peut-être au mois de juin. À l'autre

extrémité de la pyramide des âges, entre autres, une religieuse du Bon-Pasteur, âgée de 97 ans, a fait et apprécié la visite. Nous avons reçu également un certain monsieur Leclerc, autrefois de L'Islet-sur-Mer, qui a travaillé à la fabrication de nos bancs d'église dans sa jeunesse.

Parmi les visiteurs, on remarque quelques passionnés d'ébénisterie, quelques membres du clergé, des laïcs impliqués dans leurs propres paroisses, des musiciens et des choristes et de nombreux amateurs d'histoire, d'histoire de l'art et de généalogie.

Les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (situées à proximité) et de Montréal (la moitié de la population québécoise) ont été les mieux représentées suivies des autres régions du Québec. Nous avons reçu également des visiteurs de Neuville et de Portneuf mais pas en très grand nombre, en ce qui concerne les visites guidées. Ceux-ci croient connaître l'église de Neuville ou choisissent de faire la visite guidée seulement lorsqu'ils



amènent des invités de l'extérieur. Quelques nouveaux résidents de Neuville ont profité de l'été pour venir explorer l'église de leur nouvelle paroisse. La France, le Canada, les États-Unis, l'Allemagne, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Jamaïque et les îles Fidji complètent le tableau de la provenance des visiteurs pour cet été 2005.

Au sujet de l'église, de nombreux visiteurs ont posé des questions concernant la vente des bancs après avoir vu des noms affichés dessus (Neuville serait l'un des derniers endroits à conserver cette coutume). La bienheureuse Dinah Bélanger, dont le portrait est accrochée à l'arrière de l'église, a aussi été l'objet d'un grand nombre d'interrogations, les visiteurs désirant connaître son lien avec Neuville. Le chemin de la croix, les bancs, la fréquence des services religieux, le pourcentage de pratique religieuse, la présence ou non d'un curé dans la paroisse, la population de Neuville, la tenue de concerts, les vitraux d'en arrière, les cordes pour sonner les cloches, font fréquemment l'objet d'autres questions. Les plus avertis avaient déjà entendu parler du baldaquin et de la façon dont il s'est

retrouvé à Neuville. Plusieurs visiteurs français voulaient en savoir davantage sur le mode de gestion des biens du patrimoine religieux au Québec.

De façon presque unanime, les visiteurs nous félicitent pour le bon état de conservation de l'église, la propreté, le fait d'avoir su préserver les œuvres d'art, etc. Les gens sont très contents que notre église soit ouverte et accessible.

Les visiteurs européens sont étonnés de la clarté et de l'aspect chaleureux de nos églises tout en observant la similitude des symboles avec ceux de leurs églises à eux. Ceux de l'ouest du Canada et de l'ouest des Etats-Unis sont impressionnés par l'âge de l'église et de quelques maisons du village.

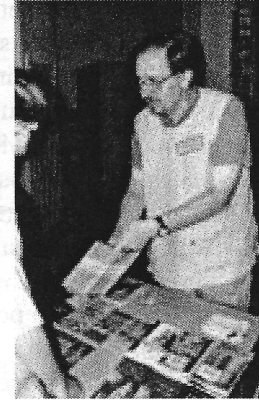
On a parfois l'occasion aussi d'échanger au sujet du village, principalement à propos des résidences anciennes. Le dépliant *Clin d'œil sur Neuville* est très apprécié et une forte proportion de visiteurs affirment qu'ils vont marcher dans les environs. Il arrive même que quelques-uns s'informent au sujet des propriétés qui sont à vendre.

Des visiteurs veulent aussi connaître les endroits pour manger, la présence d'un dépanneur, d'une station-service ou d'un gîte. Plusieurs demandent des éclaircissements au sujet du chemin pour se rendre à Québec, pour visiter les autres églises classées (Cap-Santé, Deschambault et Grondines) et plus rarement pour d'autres destinations. Cet été, un certain nombre de touristes se sont renseigné à propos de la biennale du lin.

Être guide dans l'église de Neuville au cours de cet été 2005 a été une expérience enrichissante. Cela m'a aidé non seulement à mieux connaître et apprécier mon église mais également les autres églises aussi, en échangeant avec certains visiteurs particulièrement avertis. Je remercie les gens de la Société d'histoire de Neuville qui m'ont confié cette tâche d'accueil des visiteurs, particulièrement monsieur Rémi Morissette, le président, qui a supervisé le projet tout au long de la saison et qui a compilé soigneusement les statistiques de fréquentation en plus de tenir la comptabilité et la paperasse nécessaire. Je remercie aussi monsieur le curé Michel Poitras et les membres du conseil de Fabrique qui ont collaboré au projet. Enfin, je remercie Martin Vaillancourt qui a été mon co-équipier tout au long de l'été pour animer ces visites guidées.



Martin
Vaillancourt



François Drolet

Quelques statistiques sur les visites

par: Rémi Morissette

Voici des statistiques des visites de l'été qui sont révélatrices. Nous avons, depuis plusieurs années, compilé des statistiques par région et par jour. Voici donc ces données :

A- Par Région :

Neuville	224
Région de Portneuf	106
Région de Québec	954
Région de Montréal	663
Autres régions du Québec	342
Autres provinces	72
Etats-Unis	68
France	175
Pays asiatiques	13

B- Par jour de la semaine :

Lundi	262
Mardi	245
Mercredi	224
Jeudi	250
Vendredi	370
Samedi	732
Dimanche	534

Glanures sur Neuville de 1885 à 1916

Par : Rémi Morissette

Le journal *Le Soleil* du 17 décembre 1909

A la Pointe-aux-Trembles.

«Les travaux de la sacristie entrepris par M. Georges Langlois avancent rapidement»

«La quantité de gaz naturel, qui se dégage du puits artésien que les dames de notre couvent ont fait creuser l'été dernier, ne diminue aucunement. Quatre grandes salles sont pour le moment éclairées par ce gaz.»

«M. Olivier LaRue est parti pour passer une couple de mois aux Bermudes»

«Nous sommes heureux de constater que la Banque Nationale, établie ici depuis le 1^{er} septembre dernier, fait des affaires excellentes. Les millions de piastres de garantie qu'offre la Banque Nationale à ses déposants est le secret du succès de sa succursale au milieu de nous. La plupart de nos concitoyens y ont déjà confié toutes leurs affaires. Ceux qui après la suspension des travaux de la Cie de Ciment craignaient la fermeture de notre succursale de la Banque Nationale et pour cette raison se sont abstenus de déposer ou de négocier, peuvent être rassurés maintenant, les affaires sont bonnes et il n'en tient qu'à eux pour assurer la permanence de cette banque ici.

M. John G. Hodgson, l'actif gérant, dont nous recevons toujours en même temps que l'accueil le plus cordial, le plus bienveillante attention dans toutes

nos transactions, mérite beaucoup de félicitations pour le bon résultat obtenu; sa compétence dans les affaires, nous est un gage de succès pour l'avenir de la succursale de la Pointe-aux-Trembles»

Le journal «L'Électeur» de 1891

«Nous avons appris avec chagrin la mort d'un de nos jeunes compatriotes des Etats-Unis, M. H. Marcius Delisle, décédé samedi à Lowell, Mass. Monsieur Delisle n'était âgé que de trente-deux ans et natif de la Pointe-aux-Trembles, P.Q. Il fit ses études au séminaire de Québec et étudia la théologie. Mais l'état de sa santé l'obligea de discontinuer ses études et d'embrasser une autre carrière. En 1883, il émigra à Lowell où il entra dans une pharmacie.

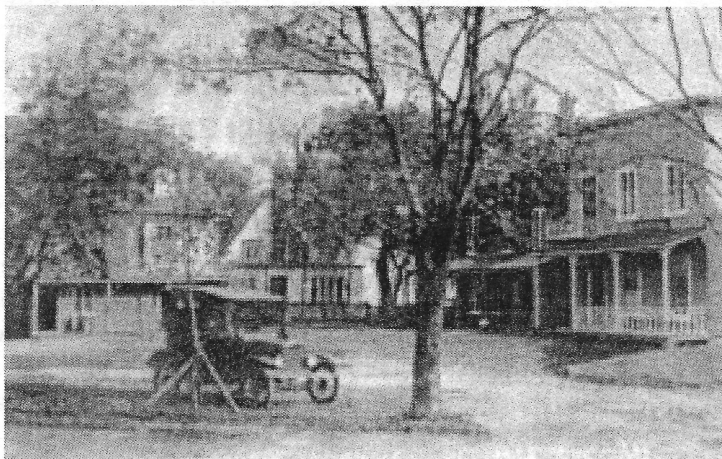
{N.D.L.R. : ce monsieur M. H. Marcius Delisle serait en fait M.-Hilarion Martius Delisle, fils de Nicostrate Delisle et Sophronie Auger, né et baptisé le 21 octobre 1860 à la Pointe-aux-Trembles de Québec }

Depuis 1890, il avait la direction de la pharmacie française, coin des rues Chabot et Moody, Lowell. Il était aussi directeur du Club Lavallée. Il était bien connu et hautement estimé de tout le monde à Lowell, et sa fin prématurée a laissé de sincères regrets au milieu de la population canadienne de cette ville. Une foule énorme a assisté à ses funérailles. Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste et la Cour Samuel de Champlain des Forestiers formaient parti du cortège, musique en tête.»

{Un autre journal, *Le Courrier du Canada*, plus précis, ajoute qu'il est décédé le 5 décembre 1891 à l'âge de 31 ans. De plus, il ajoute une information intéressante en informant qu'il était le frère de Ls. Clod. Delisle, maître de chapelle à l'église du faubourg Saint-Jean, de la ville de Québec.}

Le journal *Le Canadien*, du 24 juillet 1885

«Une proclamation du 7 mai 1792 érigeait pour la première fois, au Canada, les divisions électorales. Les comtés du Canada français sont : Bedford, Buckinghamshire, Cornwallis, Dovon,



Banque nationale

Dorchester, Effingham, Gaspé, Hampshire, Hertford, Hintingdon, Kent, Leinster, Montréal comté, Montréal ville, Northumberland, Orléans, Québec comté, Québec ville, Richelieu, Saint-Maurice, Surrey, Trois-Rivières, Warwick, William Henry et York. C'était le lieutenant-gouverneur du temps, sir Alfred Clark, en l'absence du gouverneur-général Lord Dorchester, qui donnait ces noms pour la plupart anglais aux divisions parlementaires du Canada français. Le nombre de représentants des comtés du Canada français était fixé à cinquante. Ainsi, il y avait deux représentants par comté en moyenne, mais certain moins peuplé n'en comprenait qu'un.

Le comté de Hampshire comprenait le comté de Portneuf actuel. Les premiers élus de Hampshire furent Mathew McNider et Jean Boudreau. Voici comment on décrit le comté de Hampshire : Bornes S.E. de Batiscan, aux bornes ouest de St-Gabriel {Valcartier} comprend Sainte-Anne, Grondines, Deschambault, Cap-Santé, Écu-reuils, Pointe-aux-Trembles, Saint-Augustin, jusqu'au Cap Rouge

Le journal *L'Action Catholique* du vendredi 23 juillet 1915

TRAINS SPÉCIAUX, BILLETS DE RETOUR RÉDUITS. À l'occasion de la fête de Sainte-Anne, lundi le 26 juillet, les trains pour Sainte-Anne laisseront Québec le matin à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30 et 8.00 heures. Le prix des billets pour ces trains, 60c pour les adultes et 30c pour les enfants. Bons pour retour, sur tous les trains de la journée. Grande démonstration le soir, les trains laisseront Québec à 5.15, 5.45, 6.15, 7.00 et 7.15 heures p.m.. Des billets de retour seront vendus pour ces trains à 50c pour les adultes et 25c pour les enfants. Bons pour retour le même soir. Trains spéciaux après la cérémonie.

Le journal *The Chronicle* du 10 juillet 1916.

SAD FATALITY AT NEUVILLE. Arthur Frederick, leader of St. Jean Baptiste choir, drowned while bathing. Un mauvais accident est arrive rapi-

dement hier à Neuville, une localité située à 19 milles à l'ouest de la ville de Québec, quand monsieur Frédéric, courtier et directeur du chœur de chant masculin de la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, s'est noyé alors qu'il se baignait. Monsieur Frédéric est allé à Neuville dans le cadre des fêtes du 200^e anniversaire de fondation du couvent. Après le repas, avec ses amis, ils décident de prendre un bain dans le Saint-Laurent. Il était le seul du groupe à savoir nager et il s'est aventuré au-delà de la limite. Il aurait eu une crampe et serait disparu sous l'eau alors que ses amis ne pouvaient lui porter secours. Il n'avait que 32 ans et 6 mois et était le fils de Arthur Frédéric et Zélia Langlois. Il laisse une épouse et 6 enfants. Il demeurait au 49 rue Sainte-Claire à Québec.

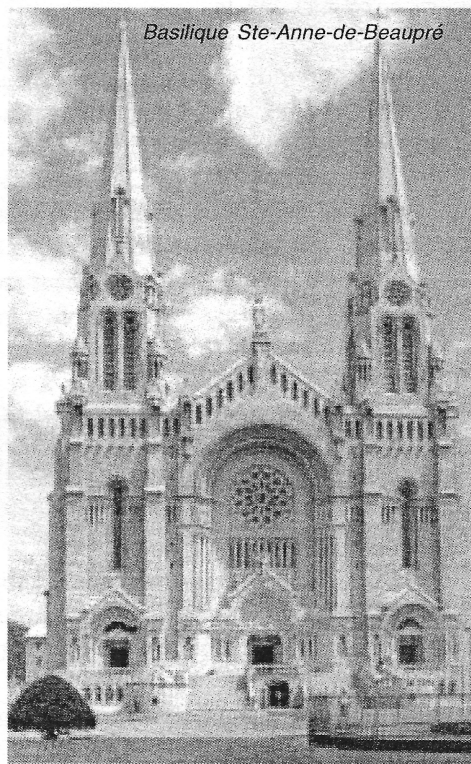
Le journal *L'Événement* du 28 juillet 1897.

Le 26 de juillet courant, s'éteignait à la Pointe-aux-Trembles comté de Portneuf, après une longue et douloureuse maladie, Dame Sophronie Auger, épouse de Nicostrate Delisle, ancien marchand et maintenant agriculteur, à l'âge de 73 ans et 8 mois. Elle avait depuis longtemps désiré mourir le jour de la fête de Sainte-Anne envers laquelle elle avait une si vive dévotion, et cette bonne mère a exaucé ses desirs.

Le journal *L'Événement* août 1911.

Le pèlerinage des Zouaves à la Pointe aux Trembles. Les nombreux pèlerins qui accompagnèrent hier les Zouaves et Cadets, n'oublieront pas de sitôt les quelques heures passés à la

Pointe aux Trembles. Outre la description de cette journée du 13 août 1911, certaines informations sont intéressantes. On y dit que le gérant de la Banque Nationale, monsieur Gustave Bernier, est l'organisateur de cette journée. On y dit aussi que le maire est monsieur G. Grenier, on parle de C.-J. Lockwell comme étant l'ami de tous.



Basilique Ste-Anne-de-Beaupré



Le texte sur la plaque du Chien d'Or :

*Je suis un chien qui ronge l'os
en le rongant je prend mon repos
un jour viendra qui n'est pas venu
que je morderai qui m'aura mordu*

Dans le journal «Chronicle» probablement de
Toronto du 29 juin 1906 :

DEATH OF W. KIRBY, Author of the Chien
d'Or, Almost in his ninetieth.
Niagara-on-the-Lake, Ont, June 24.

Par le décès de William Kirby, F.R.S.C., est disparu le plus vieil auteur canadien. Décédé samedi dans les plus grands honneurs, il était né en 1817, avait près de 90 ans. Né à Yorkshire, en Angleterre, il fut toujours connu comme un avocat brillant pour les britanniques. Laissant l'Angleterre en 1832, il reçut une partie de son éducation à Cincinnati, venant au Canada en 1839. Il demeura quelques années à St. David's après quoi il maria mademoiselle Whitmore, laquelle mère était un enfant de Daniel Servos de l'Empire Unie Loyalist. Par la suite, il devint éditeur et propriétaire de *Niagara Mail* en 1853, et son premier poème «The United Empire» fut publié sous l'autorité de ce journal. Après son retrait du *Niagara Mail*, il est devenu percepteur des taxes. Son plus grand poème fut *Le Chien d'Or*, possiblement le plus grand roman canadien jamais écrit qui fit de lui un auteur très reconnu.

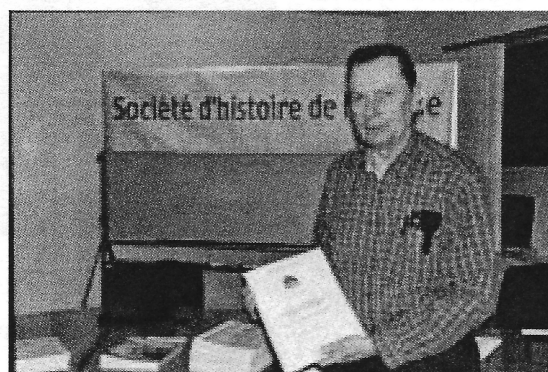
[Marc Rouleau, dans le journal municipal de mars 2005, fit une chronique concernant la plaque intitulée *Le Chien d'Or*, appliqué sur un mur de l'ancien bureau de poste de Québec, faisant un lien avec l'auteur du poème W. Kerby].

Marc Rouleau fait aussi référence à une de ses chroniques de l'année 2001 concernant l'histoire du père d'un neuvillois, J.-B. Christophe D'Ahancourt, officier de l'armée française qui avait épousé à Neuville en 1760 Marie-Anne Liénard dit Boisjoly.

Un autre cahier neuvillois, les naissances de Saint-Raymond de 1893 à 1910, par Pierre F. Langlois.

Par : Rémi Morissette

Le *Cahier neuvillois n° 13* est maintenant disponible. Il couvre les naissances de Saint-Raymond depuis 1893 jusqu'en 1910. Tout comme les précédents portant sur Saint-Raymond, c'est Pierre F. Langlois qui en est l'auteur. Rémi Morissette a prêté sa collaboration pour la mise en page, la maquette et les autres éléments de la présentation. Ce cahier est disponible maintenant au même prix de 15\$ ou 12\$ pour les membres de la Société. Il fait partie de 5 Cahiers neuvillois, les nos 11, 12, 13, 14 et 15 qui compléteront les naissances de Saint-Raymond jusqu'en 1946. Ce cahier contient près de 2 900 naissances et a le même format que les précédents.



Création du Syndicat Coopératif de Neuville en 1928, ou Fabrique de conserve à Neuville

Par Rémi Morissette

C'est par une réunion tenue le 9 mai 1928 que fut créé le *Syndicat coopératif de Neuville* dans le but clairement décrit d'opérer une entreprise appelée la *Fabrique de conserve de Neuville*.

Cette Fabrique de conserve, comme son nom l'indique, avait pour objet la fabrication de légumes en boîte scellée aussi appelé couramment «cannes de conserve».

À cette première réunion, «19 cultivateurs procédèrent séance tenante à la formation du dit Syndicat Coopératif de Neuville». Ces cultivateurs signent une déclaration, en double, à cette fin. Il est permis de penser que ces cultivateurs désiraient y vendre leurs légumes par le biais de la mise en cannes ou boîtes de conserve pour la vente au détail.

Un conseil d'administration est formé et monsieur Antonio LaRue est nommé président, monsieur Léon Beaudry vice-président, monsieur Arthur Noreau secrétaire, et messieurs Olivier Darveau et Joseph Drolet administrateurs.

Le 21 mai, à une seconde réunion du syndicat, on prend la décision de garantir un montant de 6 000 \$ pour l'établissement et le bon fonctionnement de la Fabrique de conserve. Ce montant sera divisé en parts égales entre les signataires et au fur et au besoin et les appels de fonds devront être faits par le conseil d'administration. À cette réunion, il fut aussi décidé de faire l'achat du terrain et de la bâtisse qui était la propriété de Joseph Denis et de plus, d'acheter une pointe de terre qui est voisine de la propriété apparte-

nant à Eugène Brousseau. Finalement, les membres du syndicat décident de tenir une assemblée publique le 28 courant dans le but de faire la promotion de la Fabrique de conserve en appuyant le recrutement de nouveaux membres. La décision d'acheter le terrain et la bâtisse de monsieur Jos Denis est réalisée au prix de 1 000 \$ et l'achat d'une parcelle de terrain de monsieur Eugène Brousseau est faite aussi, au prix de 125 \$.

En ce qui concerne la garantie de 6 000 \$ sous forme de capital action, 40 personnes ont souscrit et fait un premier versement d'adhésion au Syndicat, devenant ainsi responsables et redevables du capital action de 6 000 \$.

Voici la liste des personnes qui ont fait leur adhésion au «Syndicat coopératif de Neuville» :



Antonio LaRue	Léon Beaudry	Olivier Darveau
Jos. F.-X. Drolet	Praxède Côté	Jules Hardy
Joseph Côté	Joseph Doré	Pierre Moisan
Mastaï Garneau	Joseph Dubuc	Lucien Côté
Victor Côté	Michel Angers	Joseph Vermette
Thomas Charland	Siméon Hardy	Eugène Angers
Antonin Lockwell	Napoléon Angers	François Darveau
Ernest Hardy	Ernest Delisle	Joseph Gagnon
Victor Robitaille	Omer Delisle	Ulric Alain
Rosario Delisle	Pierre Paré	Ernest Noreau
Georges LaRue	Eusèbe Beaudry	Alphonse Matte
Ulric Angers	Gédéon Gingras	Joseph Béland
Alfred Julien	Damien Matte	Gaudiose Côté
Arthur Noreau		

Dès le mois de juin 1928, les choses se font rapidement, une décision est prise à l'effet de faire les réparations à la bâtisse et de faire fabriquer les cuves nécessaires à la mise en marche de la fabrique. On accorde les contrats à des entrepreneurs de Saint-Antoine-de-Tilly, messieurs Colvis Breaud et Joseph Boucher, pour la somme totale de 1 890 \$. On achète une bouilloire d'un monsieur Trottier de Saint-Casimir au prix de 550 \$. Fin juin, on fait l'achat, selon les conseils d'un certain monsieur Grisé de Québec, d'une machine à emplir et d'une machine à échauder. En juillet, on engage monsieur Léon Beaudry comme gérant de la Fabrique de conserve au salaire de 300 \$ pour l'année 1928 plus 3% de commission sur les ventes qui dépasseront les 10 000 \$ de chiffre d'affaires, plus le remboursement des dépenses de voyage le cas échéant. Le 21 août, une déclaration écrite de 37 des 40 membres signe un engagement à souscrire un capital action de 1 000 \$ pour assurer l'établissement et le bon fonctionnement de la Fabrique de conserve à Neuville, en parts égales. Puis, à cette réunion, le comité d'administration donne suite au projet de monsieur Zéphirin Beaudry de Deschambault au sujet des «étiquettes et pactage [sic] et vente des produits du Syndicat Coopératif de Neuville (S.C.N.)». Puis en septembre, le Président Antonio LaRue et le trésorier Arthur Noreau sont autorisés à signer les effets de commerce du S.C.N.

En février 1929, on décide que le salaire de monsieur Léon Beaudry, comme gérant pour la partie de l'année 1928 où il a été employé, serait de 194,67 \$. À cette même réunion, on présente le bilan financier pour l'année 1928 de la manière suivante :

Actif

37 membres, c 194,67, surplus	7332,11
4 milles Briques 21,00\$	84,21
Argent Banques	140,66
	7556,98

Passif

Argent retiré des actions	3265,35
Emprunt	2225,00
Surplus d'actions	332,11
Comptes payables	1734,52
	7556,98

Par la suite, le secrétaire, monsieur Arthur Noreau, présente l'état de revenus et dépenses pour l'année 1928 qui se résume ainsi : un crédit de 6635,26 \$ et un débit de 6318,61 \$ pour un profit net d'opération de 316,65 \$ plus un inventaire de 514,14 \$ pour un surplus de 830,79 \$. Et ce bilan et rapport financier sont adoptés par les membres du conseil d'administration à cette réunion du 11 février. Ces rapports sont également adoptés par l'assemblée générale annuelle du 14 février sur une proposition de monsieur Joseph Cole et appuyé par monsieur Praxède Côté. En 1929, le gérant de la Fabrique, monsieur Léon Beaudry, est engagé au salaire de 500 \$ pour l'année plus 3% sur ce qui dépasse un chiffre d'affaire de 10 000 \$ pour l'année. Et l'on procède à l'achat d'un autoclave qui est placé avec les bassins en dehors de la bâtisse.

En 1930, on donne un rapport bilan de l'année 1929 comme suit :

Construction 1928	\$7556,98
Construction 1929	\$1075,50
TOTAL 1929 :	\$8632,48

Total et détails de construction 1929	
Comptes payés par caisse	\$ 448,56
Comptes non payés	\$ 243,57
Comptes de Fabrication	\$ 383,37
Construction 1928	\$7556,98
Total 1930 :	\$8632,48

Puis en 1930, on décide que le comité de direction serait dorénavant composé de 7 membres au lieu de 5 et à cette fin, on ajoute Eugène Angers et Alfred Julien comme directeurs. Le compte de banque est souscrit à la Banque Nationale de Neuville.

En 1930, on s'entend avec monsieur Mastai Garneau pour qu'il s'engage à livrer à La Fabrique de conserve, 13 500 livres de tomates au 1 septembre 1930. On refait l'engagement de monsieur Léon Beaudry au salaire de 300 \$ par année plus 5% sur le prix de vente des produits manufacturés au Syndicat Coopératif de Neuville.

Les membres du comité de direction font une bonne discussion aussi à l'effet de vendre ou non la

production à la Coopérative Fédérée de Montréal pour l'année 1930. La décision finale est à l'effet de ne pas vendre à la Coopérative Fédérée de Montréal. En septembre de la même année, on fait à nouveau un autre emprunt de 5 000 \$. Finalement, en janvier 1931, le comité de direction, après avoir refusé de vendre à bas prix la production à l'automne, décide de vendre la production au meilleur prix du marché.

Par la suite, les documents font état de rapports financiers pour les années 1932, 1933, mais rien n'est inscrit aux livres des minutes. C'est justement à compter de ces années qu'il est de plus en plus difficile de vendre la production des légumes en conserve. La Fabrique faisait des conserves non seulement de tomates, mais aussi de fèves et de maïs. C'est sous le nom commercial «AVIATION» que ces conserves étaient vendues. Pourquoi utiliser cette marque? Il faut comprendre que les premiers vols d'avion au Québec avaient impressionné la population en général au Québec et à Neuville en particulier. Les deux étiquettes (p. 14) montrent les produits «AVIATION» du Syndicat coopératif Neuville Portneuf co.

C'est en août 1934 que l'assemblée générale du Syndicat Coopératif de Neuville décide de cesser ses activités et de vendre les actifs et passifs à monsieur Alphonse Matte, c'est-à-dire que monsieur Matte devenait aussi propriétaire des dettes du Syndicat. Pour tout, monsieur Matte a eu à payer 5 \$ par membre du Syndicat.

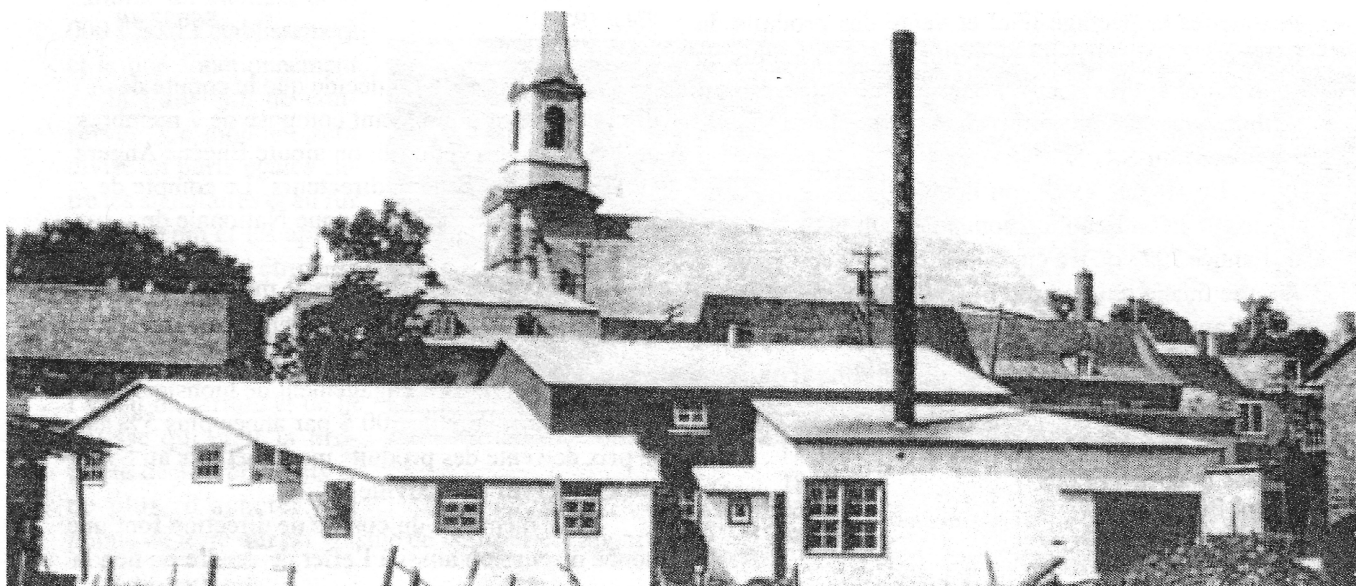
Mais en 1935, pour des raisons que nous ignorons, le Syndicat coopératif de Neuville reprend l'ensemble des actifs et passifs de la «cannerie» pour tenter de réclamer aux membres les sommes dues et non payés.

Cette «Fabrique de conserve» ou «cannerie» était située sur la rue de l'église, là où aujourd'hui se trouve la Quincaillerie de Neuville. Bien entendu, entre 1934 et aujourd'hui, il y eut d'autres occupants dans cette Fabrique de conserve. En effet, la Caisse populaire Desjardins de Neuville a occupé cette bâtisse pendant plusieurs années. De même, la Banque Nationale a eu un espace dans ce local aussi. Avant la Quincaillerie actuelle, il y a eu une autre quincaillerie qui a porté le nom de coopérative.

Voilà comment s'est terminée l'aventure de la «cannerie» de Neuville en ces années troubles de crise financière connue par la suite comme étant la pire crise financière jamais vécue au Canada. Sans doute que cette crise financière des années 30 a contribué grandement à la cessation des activités de la «cannerie» de Neuville. Encore aujourd'hui, les personnes âgées nous parlent de la crise des années 30 et on affirme que bien des gens n'avaient pas à manger, et plusieurs étaient sur le «secours direct». Ce sont les années avant la guerre 1939-1945.

Source :

- 1- Les livres manuscrits du Syndicat Coopératif de Neuville pour les années 1928 à 1934.
- 2- Les étiquettes sont des dons de monsieur Jacques Martin de Neuville



Établissement du Chemin du Roy aux Écureuils

Par : Denis Grégoire de Blois

«Seigneurie de dusault paroisse St francois de Sales.
L an mil sept cent dix huit Le lundy 22 aoust

En Vertue du Reglement gna, 1 de police arrêté au conseil Supérieur de ce pays Le lundy 1^{er} février 1706 article huitiesme touchant Les chemins, Nous Pierre Robineau Chevalier Seigneur de Becancourt Baron de portneuf Cons.^{er} du roy grand voyer de ce pays nous sommes transportes dans la Coste Et la seigneurie de du Sault appartenante au S.^r Jean baptiste Toupin (*) Seigneur du dit lieu, ou La du consentement Et advis de Messire Thierry haseur preste chanoine de l'église catédrale de ce pays Seigneur de la Mal baye faisant les fonctions Curialles de la ditte paroisse La dite Seigneurie tant a Mr. Dauteuil qua luy de la consistance de trois quarts de lieües ou environ jusque a quatre arpents en deca de la Riviere Jacques cartier, aboutissant au chemin Royal de la Seigneurie Et Baronie de portneuf Et de ladvis aussy du sr. Jean de Larüe Lieutenant Commandant La milice de la ditte paroisse, Et de Ladvis aussy de Jean arbour, Jean du Sault, frere utérain dudit Seigneur de Charles godin pere, de charles godin fils, de pierre paget fils, denis du Sault Jacques du Sault frere, d'antoine godin ; avons (Not rayé : «Reglé») jugé a propos de regler Le dit chemin depuis françois fiset Suivant nos piquets plantez et arbres placqués jus que chez charles godin fils, de la viendra Se rendre par Les piquets par nous plantés Jusque au Ruisseau qui se trouve sur la part de terre qui Se rencontre appartenant au nommé Jean Baptiste Faucher ou il Sera fait un pont bon Et valable Lequel ruisseau passé Suivront tousjours Les dits piquets Et arbres placquez iusque a la descent du grand ruisseau qu Se rencontre Sur La terre dudit Seigneur ou il Sera fait un pont aussi bien que La montée par corvée, Suivra tous jours par en bas les dits piquets et et arbres placqués iusque chez denis du Sault Lequel reculera la closture Suivant Les dits piquets Et suivra tous jours par en bas les dits piquets iusque chez alexis godin ou il y a un ruisseau ou il sera fait un pont Lequel pont passée Suivant tous jours Les dits Piquets ira Se rendre droit a la montée de Martin paget Laquelle passée Suivra tous jours L ancien chemin iusque a La Riviere Jacques cartier Les ponts et *sente* Se feront par corvée et auront au moins douze pieds de large de cedre autant que faire se pourra ; Chacun en droy Soy rendra Le chemin passable en abattant Les arbres afredochant et souchant, ostant Les pierres Et cailloux, aplanissant Les buttes, Remplissant Les trous Et vallons fairons tous de leur mieux pour Le rendre beau Et praticable Et ce devant L hiver Enjoignant audit Sr. De la Rüe Suivant Le mesme Reglement gna.1 de police de faire faire Les dits chemins Et ponts par corvées a tous Les Habitants Et les commander a cet effect.

Et que ceux qui embrasseront Les dits chemins Soit par bariere clostures semences ou autrement

Seront condanéé a vingt Livres d amande applicable a la fabrique de la dite paroisse dudit Lieu dont La Marguiller en charge repondra faute a luy de faire Le recouvrement des dits debtes Faict audit Lieu Les iours Et an que dessus avons avec Les Sus nommez. Signé Le présent procez verbal ;

Hazeur Ptre chan
Jean la rue
Gregoire Robineau de Becancourt.

Les nommés arboure, dussault, godin pere et fils, pierre prut fils, denis et jacques du Sault frere Et antoine godin on déclaré ne Scavoir signer de ce que enquis a L ordonnance»

(N.D.L.R. : Le texte qui suit, sur la même page, est daté du 12 juin 1720, et porte sur l'établissement du chemin du village de La Borde, à Champlain, nous ne l'avons pas reproduit).

(*) Jean-Baptiste Dussault, fils de Jean-Baptiste et Marie Gloria, époux de Margeurite Turcot, seigneur primitif, puis seigneur unique, de Les Écureuils.

(*) Grégoire. Il s'agit de François Grégoire, chirurgien à Neuville. Bien que son nom n'apparaisse pas dans le corps du texte. Il signe bel et bien le document du 22 août tout comme le document similaire des 22 et 23 août portant sur l'établissement du chemin du roy à Neuville.

Il existait une relation continue entre les familles Du Sault et Grégoire. (Marie-Thérèse Grégoire, fille de François Grégoire, est marraine du fils de Jean-Baptiste Dussault, Joseph, le 3 janvier 1712 ; François Grégoire est parrain de son fils, Alexis, le 18 décembre 1715. L'épouse de Jean-Baptiste Dussault, Marguerite Turcot est marraine de Jean-Baptiste, fils de François Grégoire, le 25 septembre 1718. Marie-Anne Liénard, épouse de François Grégoire, est marraine de Marie-Thérèse Toupin, fille de Jean-Baptiste et Marguerite Turcot, le 7 décembre 1718. Le 9 mars 1725 l'intendant Bégon confirme François Grégoire comme arbitre de la succession du père de Jean-Baptiste, Jean ou Jean-Baptiste Toupin dit Dussault, inhumé à Neuville le 28 novembre 1700).

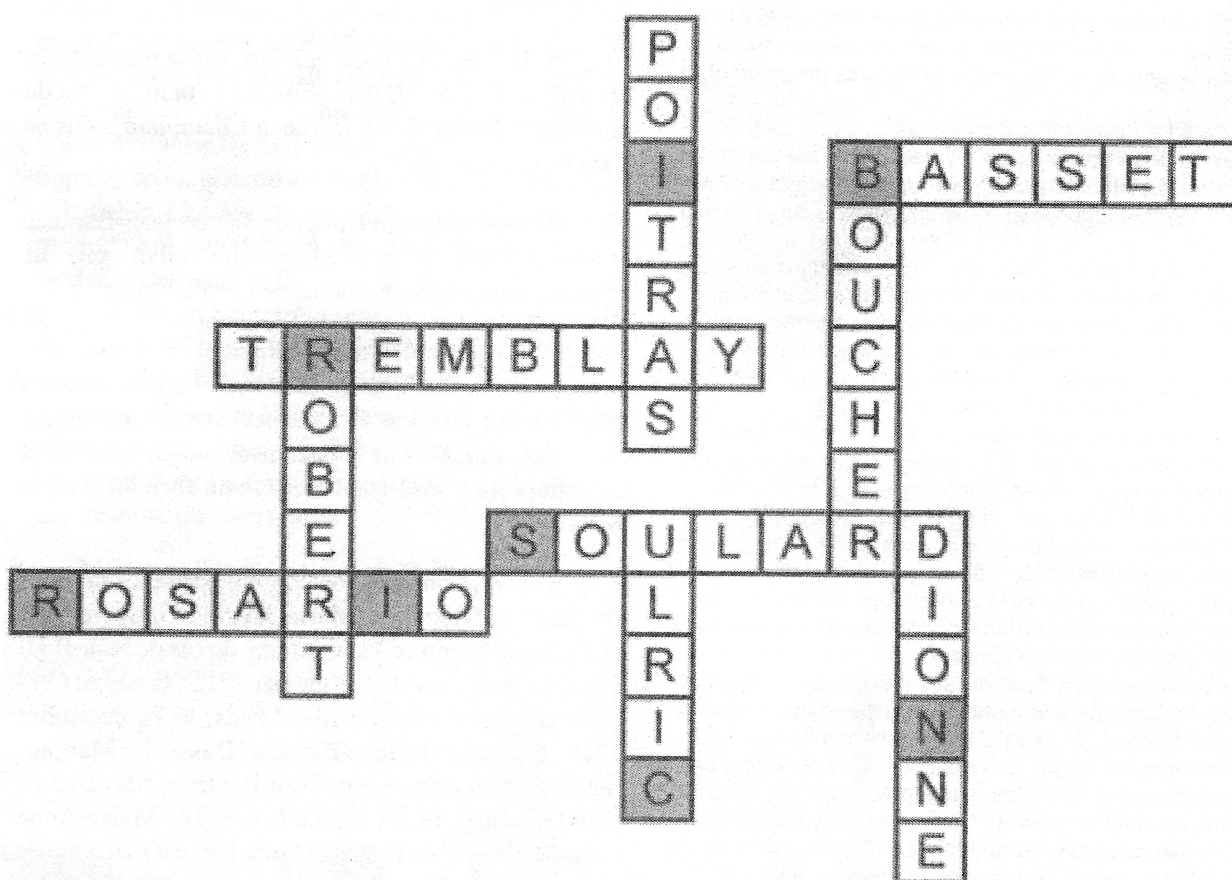
Chassés-croisés historiques

par: Rémi Morissette

Chassés-croisés historiques: noms ou prénoms des curés de Neuville

Réponse du Chassés-Croisés du dernier Bulletin.

Par : Rémi Morissette

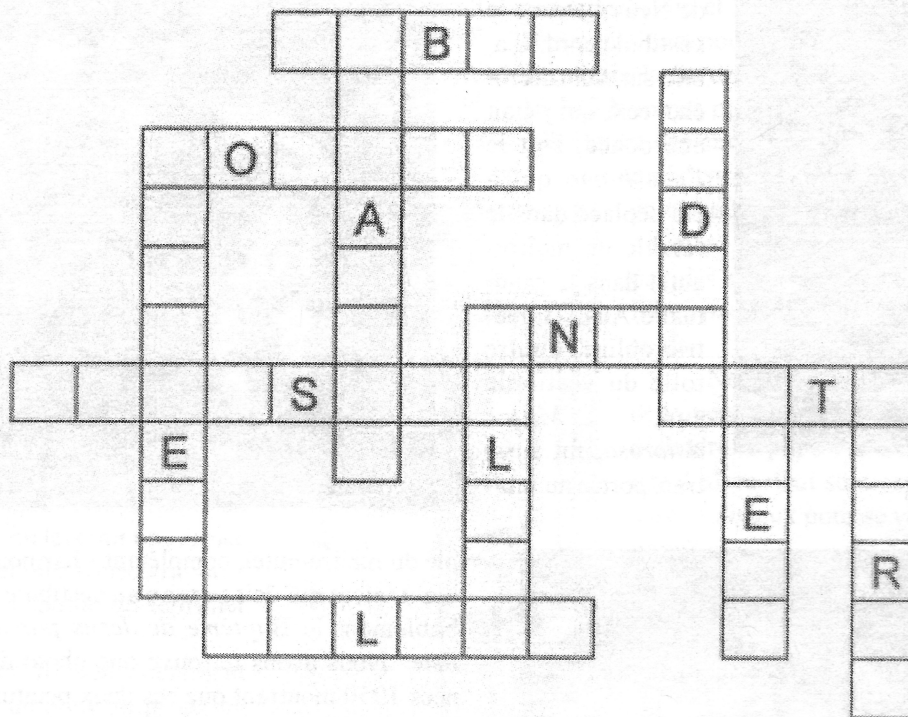


La personne gagnante est Thérèse Alain, 556, route 138, Neuville
Thérèse Alain est membre # 287

Félicitation à madame Alain qui se voit attribuer le livre
«Les Églises et les Chapelles de Portneuf» des auteurs Hélène Bourque
et Paul Labrecque, éditions de la MRC de Portneuf année 2000

Chassés-croisés du patrimoine: noms des rues de Neuville

Par: Rémi Morissette



- N.B.:** *Pour vous aider, tenez compte des trois éléments suivants:*
- 1- Vous trouverez vos réponses sur la carte géographique de Neuville
 - 2- Les articles et les mots suivants sont omis: rue, chemin, route, autoroute.
 - 3- Les noms ne sont pas des noms composés.

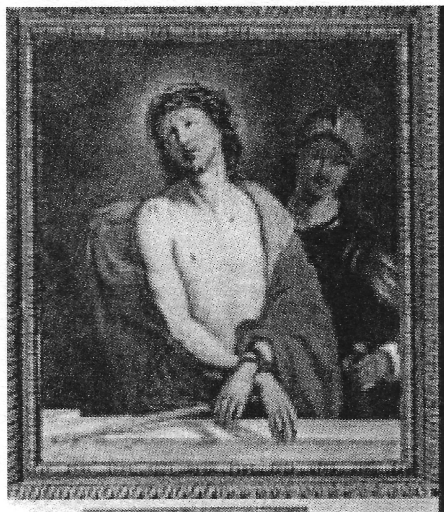
Mallez vos réponses en donnant vos nom, adresse et téléphone avant le 1 janvier 2006 à:

Société d'histoire de Neuville,
Chassés-croisés,
714, rue des Érables
Neuville (Québec)
G0A 2R0

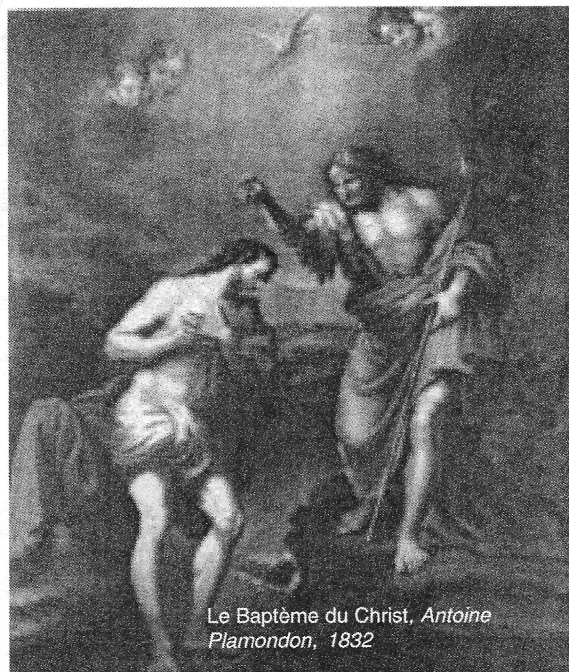
Un nom sera pigé au hasard parmi les personnes qui auront toutes les bonnes réponses et un prix lui sera attribué.

La peinture *La Vierge au diadème* d'Antoine Plamondon (1861), donnée par les sœurs du Bon-Pasteur, est maintenant accrochée dans l'église de Neuville
Par : Rémi Morissette

La peinture donnée par les sœurs du Bon-Pasteur de Québec est maintenant accrochée dans l'église de Neuville dans le vestibule nord. Il a, bien sûr, fallu décrocher celle qui y était accrochée, soit le *Ecce homo* qui a été déplacé dans le retable du maître-autel dans le sanctuaire. Aussi, symétrie oblige, l'autre toile du vestibule sud, *Mater dolorosa*, fut aussi transportée au ret-



Ecce Homo

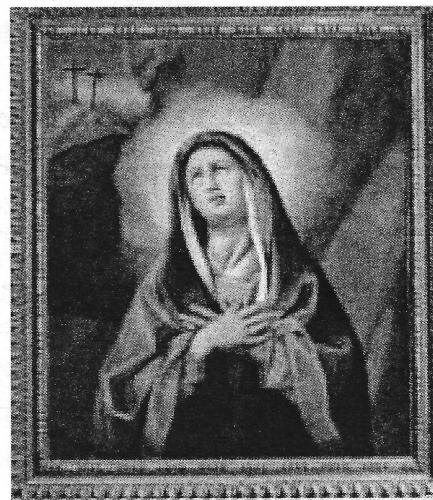


Le Baptême du Christ, Antoine Plamondon, 1832



Antoine Plamondon La Vierge au diadème, d'après Raphaël

ble du maître-autel, complétant l'harmonie de ce retable. L'ajout qui doit se faire au vestibule sud sera probablement le *Baptême de Jésus par Jean le Baptiste*. Nous avons retrouvé une photo datant des années 1950 montrant que ces deux peintures étaient au retable. C'est un retour de *Ecce homo* et de *Mater dolorosa* à leur lieu premier.



Mater Dolorosa

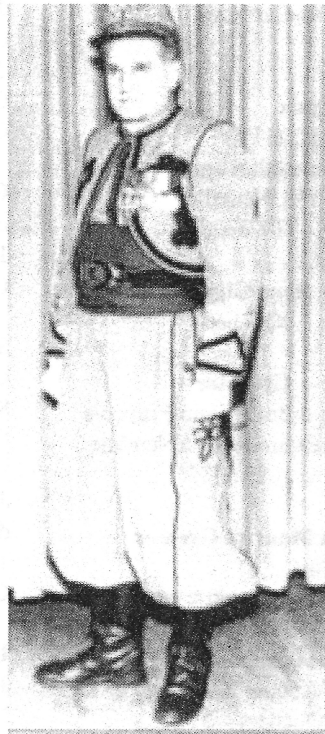
Les volontaires du Canada dans l'armée pontificale 1868-1870, les Zouaves pontificaux de Neuville

Par : Rémi Morissette

Les origines du mouvement zouave¹ nous ramènent à l'année 1860. En effet, M^{gr} Guigues, évêque de Bytown (autrefois le nom de la ville d'Ottawa), français d'origine, proposait au pape de former une armée capable d'assurer sa sécurité. Préoccupé depuis l'été 1859 par la défense du Saint-Siège, il prétendait qu'un souverain devrait être en état de maintenir par lui-même l'ordre dans son royaume. Le manque d'argent et de soldats était «la vraie cause de la faiblesse du Saint Pontife»

Il exposait donc sa suggestion de faire participer tous les évêchés du monde au financement de l'armée pontificale. Chaque évêque devrait être en mesure de payer les frais annuels d'entretien d'au moins un zouave escomptant que les diocèses plus riches, ceux de Québec et de Montréal par exemple, en fassent davantage. Si tous les diocèses en font autant, on lèverait une armée sans peine et une armée vraiment catholique, capable de réprimer les factions.

L'idée fit son chemin et déjà Rome mijotait un projet en secret sur une armée pontificale. La suggestion de M^{gr} Guigues au souverain pontife ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd, au contraire, la suggestion lui plut énormément et fut bien accueillie. Mais ce projet passa difficilement la rampe vis-à-vis les autres évêques de la province de Québec. M^{gr} Bourget de Montréal se montre accueillant mais celui de Québec, M^{gr} Baillargeon, se montre très réticent. Les trois arguments de M^{gr} Guigues pour son projet reposaient sur les éléments suivants : ❶ Aider le Saint Père d'une manière très efficace ❷ Pouvoir, en communiquant ce plan aux archevêques des Etats-Unis, les encourager à en faire de même et ❸ Disposer chaque année la cour de Rome en notre faveur, toutes les fois que nous aurons quelque demande à lui adresser.



Mais à Montréal, M^{gr} Bourget ne lâche pas prise et avec un groupe de laïcs sous la bannière d'un mouvement nommé L'Ordre, continua jusqu'en 1868 à éveiller les gens à l'idée de monter un régiment pour aller défendre le pape contre toute intrusion. L'idée fait son chemin et finalement en cette année 1868, un contingent part pour Rome. Le 20 août 1870, c'est-à-dire avant la fin de l'État Pontifical d'alors, il y avait 16 385 hommes pour défendre Rome. De ce nombre, 300 étaient des canadiens. Les soldats ou les zouaves qui s'enrôlaient devaient le faire pour 2 ans, et les coûts des transports, entretien et autre devaient être défrayés par les évêchés ou par des quêtes publiques. Il en coûtait 516 livres par année pour subvenir au coût d'un soldat.

Neuville ne fut pas en reste puisque deux personnes furent volontaires pour aller défendre le pape Pie IX, le souverain Pontife d'alors. Qui sont ces deux personnages assez religieux pour se vouer à la défense du pape?

1-Joseph-Napoléon Cantin, fils de Louis Cantin et de Bibiane Drolet. Il est dit né à la Pointe-aux-Trembles [Neuville] le 24 juillet 1847 et aussi domicilié à la dite Pointe-aux-Trembles. Il a comme métier celui d'agriculteur. Il est donné comme zouave de première classe le 6 septembre 1870.

2-Joseph-Désiré Faucher dit Châteauvert, fils de Joseph Faucher dit Châteauvert et de Olympe Dubuc. Il est aussi dit être né à la Pointe-aux-Trembles le 19 juillet 1844 et aussi domicilié à la Pointe-aux-Trembles. Il a comme métier celui d'agriculteur. Il est également donné comme zouave de première classe le 6 septembre 1870.

Trois autres personnes sont des descendants de familles de Neuville qui ne demeureraient cependant pas à Neuville comme les deux précédentes. Ce sont Théophile Morissette, Charles Morissette et Elzéar Hardy.

Source : Les Zouaves pontificaux canadiens, musée nationale de l'homme, René Hardy, Ottawa, 1976.

Membres associés

Un membre associé est un membre qui accepte de verser une cotisation annuelle minimale de 25\$ pour appuyer les activités de la Société d'histoire de Neuville. En retour, la Société l'inscrit comme annonceur et lui fournit un reçu pour fins des impôts fédéral et provincial.

Ce Bulletin est publié en 400 copies

Me Jean Bazin

200, rue Hall, #610
Iles-des-Sœurs
H3E 1P3 514-762-9762

Normand Bolduc, maire

Ville de Neuville
151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

Lucien Bellemare

1240, Rang des Ambroises
Saint-Léon (Québec)
J0K 2W0

R. Bouffard & Fils

636, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Caisse populaire Desjardins de Neuville

757 rue des Érables
G0A 2R0 418-876-2838

Johanne Chalifour

734, des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-2200

Henriette Dupuis

855, rue Vauquelin, Neuville
G0A 2R0 418-876-2472

Accomodation Goguen

912, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2733

Groupe Conseil BPR

4655, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1P 2J7 418-871-8151

Gaz-Bar DépanneurPetro-T

1220, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2396

Gaz & Soudure Neuville

1528, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2633

Jacques Godin, Pharmacien

578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

Filteau

A la mémoire de
Pierre filteau

Graymont (Portneuf) Inc.

595, boul Dussault C.P. 308
St-Marc-des-Carières
G0A 4B0

David Gagnon

La Capitale Cité DG
courtier immobilier agréé
882, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2222

René Gignac Québec

Grégoire

À la mémoire de Sieur François
Grégoire, chirurgien à Neuville
de 1687 à 1737.

Fondation Maurice Grenier

164, rue Côté
Neuville (Québec) G0A 2R0

Les Carrelages Portneuf

1165, rue Vauquelin
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2054

André Marcheterre

17, Place Saint-Dié, Lorraine(Qué.)
J6Z 4M5 450-621-3850

Pouliot L'Écuyer, avocats

2525, boul. Laurier 10^e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2L2 418-658-1080

PROMUTUEL Portneuf-Cham- plain

257, boul. du Centenaire
Saint-Basile (Québec)
G0A 3G0 418-329-3330

Plamondon Automobile

125, route 138
Cap-Santé (Québec)
G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville

206, rue de l'Église
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2626

Regroupement des descendants

de Jacques Le Marchant &
Françoise Capel
J.-Claude Marchand, sec. trés.
C.P. 1272, Trois-Rivières
G9A 5G4 819-378-9977

Gilles Rochette & Fils

Excavation, terrassement déneigement.
1243, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul Enr.

Coiffeur pour homme
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Jean-Pierre Soucy

député de Portneuf Ass. Nationale
145A, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge
G3H 3L1 418-873-8299

USITAL CANADA

1189, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 876-2777

Richard Drolet

Spécialité: maïs 5 variétés
229 route 138, Neuville
G0A 2R0, 876-2997

Guy Côté

Député de Portneuf-Jacques-Cartier
100, route 138 bureau 230
CP 4006, Donnacona
G3M 2X2, 285-0028

B & B Centre-Ville

Bernard Couturier
257 St-Vallier Est, Québec
GIK 3P4, 525-4741